

Gérard, Hubert. *Politique de population : à la recherche du sens perdu... ou à donner... et Types d'intervention d'une politique démographique. Approches théoriques*, Louvain-la-Neuve, CIACO, Collection « Politique de population ». Études et Documents, no 1, 1983, 82 pages.

Danielle Gauvreau

Volume 18, numéro 2, automne 1989

Sous-dénombrement et estimation de population

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010028ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010028ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gauvreau, D. (1989). Compte rendu de [Gérard, Hubert. *Politique de population : à la recherche du sens perdu... ou à donner... et Types d'intervention d'une politique démographique. Approches théoriques*, Louvain-la-Neuve, CIACO, Collection « Politique de population ». Études et Documents, no 1, 1983, 82 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, 18(2), 421–423.  
<https://doi.org/10.7202/010028ar>

GÉRARD, Hubert. — *Politique de population : à la recherche du sens perdu... ou à donner... et Types d'intervention d'une politique démographique. Approches théoriques*, Louvain-la-Neuve, CIACO, Collection «Politique de population», Études et Documents, no 1, 1983, 82 pages.

Rappelons en commençant que cet ouvrage — qui est en fait constitué de deux courts textes — s'inscrit dans une série consacrée aux politiques de population. L'ensemble de la série doit constituer un traité que les divers auteurs ont voulu livrer à la discussion sous forme séparée, ce qui apparaît comme une démarche fort intéressante. Le traité est destiné à la formation des étudiantes et étudiants, ce qui explique probablement la forme très détaillée que prend à l'occasion le texte.

Ce premier document de la série s'ouvre fort justement sur une discussion du concept même de politique de population. L'auteur a rassemblé un large éventail de définitions qui ont été utilisées dans différents travaux. Elles vont des définitions les plus vagues et les plus souples à celles qui sont les plus précises et les plus rigoureuses. Parmi celles-ci, Gérard distingue les définitions «postulats» des définitions «hypothèses», fondées sur l'usage. Il privilégie lui-même la définition postulat suivante : «une politique de population est donc un système de

programmes intégrés, qui est élaboré et mis en oeuvre dans le but explicite d'orienter ou de modifier le mouvement de la population dans un sens déterminé» (p. 25).

Il faut surtout retenir de cette définition le caractère explicite que doit avoir toute politique de population, de même que sa finalité ultime, qui doit concerner le mouvement de la population. Ce deux points me paraissent discutables, et ne sont d'ailleurs pas vraiment justifiés par Gérard. Ils le conduisent en particulier à éliminer du champ des politiques de population une politique qui aurait pour but de réduire les inégalités de mortalité, mais qui ne viserait pas explicitement à augmenter le taux de croissance d'un groupe ou d'une sous-population donnée. Le mouvement d'une population est en effet défini ici de façon étroite, en rapport avec la croissance d'une population, sa composition selon l'âge ou sa répartition dans l'espace. Il n'y a pas de place, selon une telle définition, pour des politiques portant plus généralement sur les conditions de renouvellement des populations.

S'appuyant sur la définition précédente, le second texte aborde la question des interventions possibles en matière de politiques de population. Il s'intéresse d'abord aux éléments constitutifs des processus démographiques, puis présente un schéma des mécanismes de détermination de ceux-ci, au niveau tant individuel que collectif. Il examine enfin les possibilités d'intervention à chacun des deux niveaux.

Toute la difficulté d'intervenir efficacement en matière de population ressort bien de cet examen, en particulier pour ce qui est du niveau collectif. À cet égard, la notion de modèles culturels utilisée par Gérard pour définir les mécanismes de détermination des processus démographiques n'est pas toujours bien claire, faisant en fait largement référence à la structure sociale. Toutefois, l'auteur souligne très justement qu'il n'est pas facile de comprendre les relations d'interdépendance entre le niveau collectif et le niveau individuel. L'examen, plus poussé, des interventions qui portent sur le niveau individuel fait également ressortir quelques problèmes. Ceux-ci ont trait entre autres aux hypothèses (pas toujours vérifiées, ni même vérifiables...) qui sous-tendent les interventions, ainsi qu'au fait que souvent les relations observées entre certaines variables dans un contexte social donné ne sont pas transposables dans un autre contexte.

Dans l'ensemble, ce sont les limites de divers ordres qui ressortent quand on parle des types d'interventions des poli-

tiques démographiques : limites liées à l'efficacité mesurée des politiques, limites de notre compréhension même des processus en cause. On ne peut qu'être d'accord avec l'auteur qui conclut en insistant sur la nécessité de synthétiser et de systématiser les expériences passées ou en cours en cette matière.

Danielle GAUVREAU

\*\*\*